

La Tradition écrite des anciens Égyptiens

Carlos del Tilo²⁷⁷

Les principales sources sont *Les Textes des Pyramides*, *Les Textes des Cercueils*²⁷⁸ et les papyrus des différents comptes rendus sur les *Livres des Morts*.

Cette désignation provient de l'éminent égyptologue R. Lepsius, qui a publié en 1842, un manuscrit hiéroglyphique du Musée de Turin, avec sa traduction. Toutes les citations des égyptologues se réfèrent à cet exemplaire. R. Lepsius nous dit :

Il ne s'agit pas d'un ouvrage d'un seul rédacteur, mais plutôt d'une collection de paragraphes indépendants les uns des autres, dont la règle de coordination n'a pas toujours été la même à toutes les époques. Leurs rédactions procèdent de sources et d'époques différentes.

La plupart des papyrus conservés dans les musées d'Europe proviennent de manuscrits trouvés dans les tombes auprès des momies. Ils furent écrits en grande partie par des scribes de la caste des prêtres, qui les rédigeaient à l'avance en laissant un blanc à l'endroit du nom du défunt, auquel on ajoutait presque toujours le nom de sa mère²⁷⁹.

S. Mayassis, qui a spécialement approfondi le caractère initiatique de ce livre, en s'appuyant sur divers chapitres de ce

²⁷⁷ Cet article est paru en espagnol en 1990 dans le numéro de la revue *La Puerta* consacré à l'Égypte.

²⁷⁸ Louis Speleers, *Textes des Pyramides égyptiennes et Textes des Cercueils du Moyen Empire égyptien*, Bruxelles, 1946.

²⁷⁹ Cf. « Préface », dans Paul Pierret (trad.), *Livre des Morts des anciens égyptiens*, Leroux, Paris, 1907.

texte, préfère le titre de *Le Livre de la Sortie à la lumière du Jour*. Pour lui, comme pour Maspéro, le

*Livre de la Sortie à la lumière du Jour servait aux anciens Égyptiens comme un passeport [...] et il ne servait pas seulement comme un guide de l'âme dans son voyage aux pays d'outre-tombe, comme un manuel parfait du mort, mais il prétend encore donner la clef des problèmes essentiels relatifs au monde des dieux et de hommes*²⁸⁰.

À première vue, ses écrits semblent constituer un guide à l'usage de l'esprit du défunt dans le monde occulte, c'est-à-dire un guide *post-mortem*.

L'égyptologue grec S. Mayassis ne semble pas être de cet avis, lorsqu'il s'efforce de démontrer dans son ouvrage que *Le Livre des Morts* est un Livre d'Initiation, puisque l'initiation fait allusion à une expérience qui se produit normalement avant la mort.

En effet, la mort physique est en quelque sorte l'image de la mort initiatique, qui peut se produire sous forme rituelle et symbolique, mais qui est en réalité une expérience de régénération.

*La doctrine du Livre des Morts, dit Mayassis, paraît intimement liée avec le culte d'Osiris, culte répandu par toute l'Égypte. Osiris, par sa vie supposée, par sa mort funeste et par sa résurrection, était le type de l'homme et revêtait spécialement pour l'âme le caractère de Dieu sauveur. Tout le Livre montre l'âme justifiée s'identifiant à Osiris pour ressusciter et s'immortaliser avec lui*²⁸¹.

Ces textes, continue Mayassis, étaient des inscriptions secrètes, une littérature secrète, que nul profane ne pouvait voir et lire, puisqu'elles étaient enfermées avec

²⁸⁰ Sotirios Mayassis, *Le Livre des Morts de l'Égypte Ancienne est un livre d'Initiation*, Arché, Milano, 2002, p. 1.

²⁸¹ *Ibid.*, p. 2.

*la momie ou inscrites sur les murs des corridors des tombeaux-pyramides, sur les parois des cercueils, ou sur le rouleau confié à la momie. Partout et toujours la mort fut le gardien du secret et la tombe la chambre forte. Les Égyptiens avaient confiance au silence du mort et à l'inviolabilité de la tombe*²⁸².

Tous ces enseignements concernant les secrets de la nature et les mystères de la régénération de l'homme ne se transmettaient qu'à travers la mort initiatique, hors de portée des profanes, dans les écoles sacerdotales ; de sorte que le défunt, auquel se rapporte *Le Livre des Morts*, représente aussi, d'une certaine façon, l'initié en voie de régénération.

La principale préoccupation des Égyptiens à l'époque décadente, était de conserver le corps physique incorruptible, au moyen d'une technique de momification très perfectionnée, ce qui empêchait en même temps la dissolution normale de l'esprit (appelé corps astral). L'esprit restait uni à la momie, et de cette façon l'âme du défunt évitait la réincarnation, mais elle perdait en même temps la possibilité d'une nouvelle expérience incarnée dans ce bas monde, afin d'obtenir sa libération et sa réalisation définitive.

La momification n'est donc qu'un simulacre et une image de la résurrection, réalisée par les sages suivant la Voie royale d'Osiris.

La momification est pour les morts, la résurrection pour les vivants. Ce livre appelé *des morts*, ne serait-il pas plutôt *Le Livre des Vivants* ?

*Ce livre a été composé par Isis pour son frère Osiris afin de faire revivre son âme, de ranimer son corps et de rendre la vigueur et la jeunesse à tous ses membres divins, afin qu'il soit finalement réuni au Soleil son père. SA.HU.*²⁸³

²⁸² *Ibid.*, p. 29.

²⁸³ Louis Cattiaux, *Le Message Retrouvé*, op. cit., XI, épigramme. Comme l'explique Mayassis (cf. op. cit., pp. 327 et ss.), SA est le pilote avant de la

En conclusion, selon la liste que nous a fournie Mayassis, les textes de l'Égypte ancienne dont nous disposons sont les suivants :

1. Les Textes des Pyramides sont inscrits à l'intérieur de cinq pyramides-tombeaux d'Unas, de Pépi, de Méri-Rê, de Pépi II à Saqqarah, et appartiennent aux V^{ème} et VI^{ème} dynasties.
2. Le Livre des portes, appartient à la littérature funéraire et royale du Nouvel Empire, vers la fin de la XVII^{ème} dynastie. Il décore les tombeaux d'Horemheb, des six Ramsès, de Sêti I et II, de Ménephtah, etc.
3. Le Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès ou Le Livre de l'Hadès, dont la plus ancienne recension a été trouvée dans les tombeaux de Thouthmès III, Amenhotep III à Thèbes, dans les tombeaux des Ramsès, mais la plus complète et la mieux illustrée est celle du tombeau de Sêti I. Ce livre, comme le Livre des Morts au début, était gravé sur les murs des tombeaux, ensuite sur les parois des sarcophages et des cercueils en bois, et finalement sur les rouleaux de papyrus. [...] W. Budge fait remonter son origine à l'époque où l'Égypte n'était pas encore entièrement civilisée.
4. Le Livre des Cavernes, est, selon Piankoff, un texte des mystères, en relation avec le mystère de la transformation, du passage de la vie à la mort et de la mort à la vie. Ce Livre, avec Le Livre des Portes et Le Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès, représente une des trois compositions religieuses du Nouvel Empire.
5. Les Textes des Cercueils datent du Moyen Empire²⁸⁴.

*

Nous présentons à la suite quelques fragments des textes égyptiens :

*Oh Père !, tu es dans mon cœur et personne ne peut te connaître, si ce n'est moi, ton fils. Akhenaton*²⁸⁵

Barque Solaire, ou encore, l'intelligence de RA ; et HU en est le pilote arrière, ou encore, la parole créatrice de RA.

²⁸⁴ Sotirios Mayassis, *op. cit.*, p. 30.

²⁸⁵ Louis Cattiaux, *op. cit.*, III, épigramme.

*Oh !, que je sois régénéré, que mon esprit soit purifié et
sublimé, que l'Esprit d'en haut souffle en moi, que je
voie le feu divin. Prière égyptienne*²⁸⁶

Je suis l'aujourd'hui.

Je suis l'Hier.

Je suis le Demain.

À travers mes nombreuses Naissances

Je reste jeune et vigoureux

Je suis l'Âme divine et mystérieuse

Qui, autrefois, créa les dieux

Et dont l'essence cachée nourrit

Les divinités du Duat, de l'Amenti et du Ciel

Je suis le Gouvernail de l'Orient, Seigneur des deux

Visages divins.

Mon rayonnement éclaire tout être ressuscité

Qui, pendant qu'il passe, dans le Royaume des Morts,

Par des transformations successives,

Péniblement cherche son chemin

*À travers la Région des Ténèbres*²⁸⁷.

*Oh Osiris N.*²⁸⁸ ! *Tu as pris le ciel. Tu as hérité la terre.*

- Comment as-tu pris le ciel ?

*- Vois : Comme un dieu, jeune et beau, la voix juste
contre ses ennemis.*

*- Comme Ra, prince des dieux ; comme Horus,
lieutenant d'Osiris*²⁸⁹.

Je vous salue ! Votre cœur ignore le mensonge et

l'iniquité ; Vous vivez de Vérité, et la Justice est votre

nourriture ; Vous demeurez sous le regard fixe d'Horus,

²⁸⁶ Louis Cattiaux, *op. cit.*, IV, épigramme.

²⁸⁷ *Livre des Morts*, LXIV, dans Grégoire Kolpaktchy, *Livre des Morts des Anciens Égyptiens*, Dervy, Paris, 1979, p. 136.

²⁸⁸ Osiris N. : le défunt croyant s'identifie avec Osiris, c'est pour cela que l'on dit Osiris tel. Comme lui il meurt, et comme lui il ressuscite, en Osiris qui ressuscite avec lui. Saint Paul montre les mêmes rapports entre les chrétiens : « Si en effet, nous avons été greffés sur lui, par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par celle de sa résurrection » (*Épître aux Romains*, VI, 5). L'Osiris N. dit : « Apprenez que je suis Horus, né d'Isis ! Nephthys m'a nourri de son lait. De même que ces déesses ont mis au monde et allaité Horus, celui qui écrase les démons, alliés de Seth » (*Livre des Morts*, CXXXIV, 6-7, dans Grégoire Kolpaktchy, *op. cit.*, p. 236).

²⁸⁹ *Textes des cercueils*, dans Louis Speleers, *op. cit.*, p. 2.

Lui qui veille dans son Disque ! Délivrez-moi de Babaï²⁹⁰ qui, au jour du Grand Jugement, se nourrit des entrailles des Puissants ! Laissez-moi pénétrer jusque chez vous ! Car je n'ai pas porté de faux témoignage. Que nul mal ne me soit fait ! Car je me suis nourri de Vérité et de Justice. Ma façon d'agir était celle qui est prescrite par les bonnes mœurs et qui est approuvée par les dieux. En vérité, j'ai contenté les dieux, en faisant ce qu'ils aiment. Je donnais du pain à l'affamé et de l'eau à celui qui avait soif, des vêtements à l'homme nu²⁹¹ [...] Délivrez-moi ! Protégez-moi ! Ne m'accusez pas devant la grande divinité ! Pure est ma bouche ! Pures sont mes mains²⁹² !

L'âme du défunt est vivante pour l'éternité, elle ne meurt pas à nouveau, elle est initiée aux mystères du Tiau, elle pénètre les mystères de la divine région inférieure.

Les noms d'Osiris :

*À Osiris, l'Être-Bon et Seigneur de la Vie,
Seigneur de l'Univers et Maître du Temple d'Abydos ;
À Osiris, dieu Saa et dieu Orion,
Seigneur des Temples du Sud et du Nord,
Dont la domination s'étend sur des millions d'années ;
À Osiris-Ptah, Seigneur de la Vie, Bati-Erpit,
Prince du Re-stau, qui demeure dans les Montagnes-
nécropoles ;
À Osiris qui habite en Ati, Sehtet, Nedjeft,
En Resu, Pé, Neteru, Sau, Baket, Sannu ;
En Rehenenet, Aper et Kefdenu [...]]
À Osiris-Sokari de Ped-She et de Pesg-Ré ;
À Osiris qui demeure dans sa ville ;
À Osiris qui demeure au Ciel, ainsi que dans le Re-stau ;*

²⁹⁰ Baba (ou Babaï), une divinité à la tête de crocodile qui dévorait les âmes damnées.

²⁹¹ Cf. *Matthieu*, XXV, 35 et 11 : « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; nu, et vous m'avez vêtu. » Cf. aussi *Isaïe*, LVIII, 7 : « N'est-ce pas que tu rompes ton pain à celui qui a faim, et que tu recueilles chez toi les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, que tu couvres, [...] »

²⁹² *Livre des Morts*, CXXV, 16-38, dans Grégoire Kolpaktchy, *op. cit.*, p. 218.

À Osiris Nebjesti, au grand couteau ;
À Osiris, Seigneur de l'Éternité ;
À Osiris qui séjourne dans les eaux et qui décide du sort
des batailles ;
À Osiris, Prince couvert de bandelettes de momies,
Seigneur de Tanent et de Nedbit,
De Sati, Bedeshu, Depu, Saïs, Nepert, Shennu,
De Henket, Ta-Sokari, Shau, Fat, Heru, Maati, Hena²⁹³.

*Livre donnant la perfection au défunt au sein de Rê, lui
donnant la prééminence auprès d'Atoum, le faisant
grand auprès d'Osiris, fort auprès du résidant de
l'Amenti, le rendant redoutable auprès des dieux.*

*C'est le mystère du Tiaou [...], l'enlèvement des
souillures, l'entrée dans la Vallée mystérieuse dont on
ne connaît pas l'entrée ; cela donne la verdure au cœur
du défunt, allonge sa marche, le fait avancer et lui fait
forcer l'entrée de la vallée pour y pénétrer avec le
dieu [...].*

*Les dieux l'approcheront et le toucheront, car il sera
comme l'un d'entre eux. Ce livre lui fera connaître ce qui
est arrivé au commencement. Ce livre mystérieux et
vrai, nul autre ne l'a connu, nulle part, jamais. Aucun
homme ne l'a déclamé, aucun œil ne l'a interprété,
aucune oreille ne l'a entendu. Qu'il ne soit vu que par
toi et celui qui te l'a enseigné. N'en fais pas de
nombreux commentaires fournis par ton imagination ou
ta mémoire [...].*

*C'est un véritable mystère que ne connaît aucun homme
du vulgaire, nulle part [...] et fait qu'il sera vivant à tout
jamais et que rien ne prévaudra contre lui.*

*Fais embaumer mes membres,
Afin que je ne périclite point,
Afin que je devienne pareil au dieu Khepra,
Maître des Métamorphoses,
Qui lui ignore la putréfaction²⁹⁴.*

²⁹³ Livre des Morts, CXLII, *ibid.*, p. 246.

²⁹⁴ Livre des Morts, CLIV, 2, *ibid.*, p. 270.